

revue de presse

Habemus piratam

Pierre Raufast

PRESSE ÉCRITE

La Montagne, 21 décembre 2018

Après *La fractale des raviolis*, *La variante chilienne*, et *La baleine thébaïde*, Pierre Raufast, par ailleurs ingénieur en sécurité informatique chez Michelin à Clermont-Ferrand, s'essaye au titre latin, *Habemus Piratam* (Alma éditeur) et se rapproche de Dieu et de son métier dans un 4^o roman construit autour des confessions d'un hacker et d'un prêtre qui succombe à la tentation numérique. En technicien de l'informatique, Raufast sait tout du génie créatif sans limites des pirates contemporains. Mais en dehors des heures de bureaux et de la mécanique quantique, il est un pétillant conteur, ce qu'il nous expose une nouvelle fois avec un génie littéraire sens dessus-dessous et un sens aigu de la pirouette qui le fait virevolter avec le polar, l'actualité et la confiture de figues.

Jean-Marc Laurent

Lyon capitale, novembre 2018

Acte de haute piraterie littéraire

On ne pourra reprocher à Pierre Raufast de parler dans son dernier roman de ce qu'il ne connaît pas. Il est en effet ingénieur, spécialisé dans la sécurité informatique. Il est donc idéalement placé pour ne rien ignorer des pirates du Net. L'un des principaux personnages de son livre fait d'ailleurs partie de cette mystérieuse confrérie. Et c'est un ténor en la matière, capable de déjouer les plus sophistiqués des systèmes de surveillance. Comme celui du Louvre, qu'il a "cracké" pour faire semblant de voler *La Joconde*, afin de repartir tranquillement avec un Corot sous le bras... Mais sa

conscience le taraude et il vient se confesser à l'abbé Francis qui a charge de la paroisse.

Sa longue confession contraste avec les péchés véniels que le curé entend habituellement. Ce qui intrigue l'homme d'Église au point qu'il décide d'enquêter sur Internet. Mauvaise idée pour ce qui le concerne, excellente de la part de l'auteur. Quand le virtuel rejoint le réel, le cocktail devient explosif !

Page des Libraires, octobre 2018

Bienvenue dans la vallée de Chantebrie, écrin de verdure dans lequel les vieilles trichent au Scrabble, les vieux se disputent pour des histoires de culottes, les prêtres reçoivent à confesse et les pirates informatiques expurgent leurs pêchés ! Un lieu paisible et serein loin des tumultes de la ville !

Le curé Francis officie depuis deux années à Chantebrie, habitué à recevoir les confidences de ses ouailles mais surtout à arbitrer les querelles villageoises. Un jour, cependant, s'installe dans son confessionnal un homme, hacker émérite, cherchant le repentir pour avoir enfreint la totalité des dix commandements. Fasciné par le personnage, le prêtre écoute religieusement les confessions du cyberpénitent, venu avouer tantôt le vol d'un tableau célèbre reposant au musée du Louvre, tantôt le piratage par un drone d'un manuscrit appartenant à une célèbre romancière, tantôt la mise en obscurité de la ville de Toulouse, proche du Pic du midi, permettant ainsi une meilleure observation des étoiles. Tous ces récits de pénitence ont un point commun : des actes de piratage informatique de haut vol, perpétrés par un individu qui se sait recherché par des personnages peu fréquentables dont il aurait financièrement abusé. Et pendant ce temps, règne une joyeuse pagaille au sein du village. Claudine vient de trépasser, possiblement étranglée, révélant dans son testament être la propriétaire d'une culotte qui avait agité les habitants du bourg quelques années auparavant. Une fois encore le curé Francis est sollicité.

Après *La Fractale des raviolis*, son premier roman, dans lequel une femme cherchait à empoisonner son mari à l'aide de raviolis, après *La Variante chilienne*, l'histoire d'un homme qui rangeait ses souvenirs dans des bocaux et, enfin, après *La Baleine*

thébaïde, que nous avons adoré l'année dernière et qui mettait en scène un jeune homme doux et rêveur aux prises avec le cynisme contemporain, Pierre Raufast nous ré-enchanter avec ses talents de conteurs dans cette fable moderne, cocktail d'anecdotes réalistes empreintes d'humour et de suspense sur l'art de la manipulation du Net. Ingénieur de formation, diplômé de l'école des Mines, l'auteur aborde ici, de manière simple, une réalité technique et pointue, celle du piratage informatique. Il arrive à éviter les excès de jargons techniques et propose même, à la fin du livre, un glossaire regroupant les termes et acronymes utilisés dans son roman. Le lecteur, qu'il soit néophyte ou averti en matière de nouvelles technologies, se laissera complètement embarquer dans ces histoires de vols rocambolesques. Comme le furent ses précédents romans, *Habemus piratam* est une véritable réussite ! Une pépite sucrée que l'on dévore d'une seule bouchée !

Sandra Girault, Librairie Privat, Toulouse

Livres Hebdo, 14 septembre 2018

Cyber m'était conté

A la ville, Pierre Raufast est ingénieur diplômé de l'Ecole des mines de Nancy, et il s'est consacré à l'informatique, de haut niveau. A la scène, il est déjà l'auteur de trois romans loufoques, depuis sa fameuse *Fractale des raviolis* (Alma, 2014), joli succès de librairie. Celui-ci l'est à peine moins, farfelu, et on lui souhaite le même destin, notamment parce que son thème, la cybercriminalité, le hacking élevé au rang des beaux-arts, devrait parler aux geeks. Les autres, même s'ils ne comprennent pas tous les arcanes de la Toile auxquels l'auteur essaie de les initier (merci pour le glossaire en fin de volume), prendront plaisir à ce polar déjanté, qui joue sur les apparences, le dédoublement, et fourmille d'anecdotes adventices démentes mais dont Raufast nous assure que certaines sont authentiques, vécues.

A la base, c'est l'histoire d'un cyber-pénitent qui, tous les vendredis, vient se confesser au père Francis, curé depuis deux ans de l'église de Chantebrie. Surpris au début, le prêtre rappelle à son drôle de paroissien les dix commandements, depuis

l'impiété jusqu'à la convoitise du bien d'autrui, et celui-ci reconnaît qu'il en a violé pas mal, en action ou en pensée. Francis se prend au jeu, mène ses propres recherches sur le Net pour vérifier les dires de son ouaille, et se fait du coup repérer par l'une de ses victimes, le tout-puissant M. Tamahagane, désireux de se venger méchamment du hacker, qu'il nomme Alexander. C'est alors que tout s'emballe et bascule, jusqu'au pot aux roses final.

Jean-Claude Perrier

INTERNET

La bibliothèque de Noukette, 28 mai 2020

https://aliasnoukette.fr/habemus-piratam-pierre-raufast/?fbclid=IwARooPkfAuEHMNPG_8jHu0x16Mh-EbXgJVm_HDo_SrXld_T8hQWz18tPSJl4

Je l'avais sous la main la solution à ma petite panne de lecture. Bien décidée depuis quelque temps à ne lire que des romans qui me donneraient le sourire, j'ai enfin ouvert *Habemus Piratam...* et bien m'en a pris ! Je suis donc partie à la rencontre d'un abbé campagnard retranché dans cette vallée de Chantebrie si chère à l'auteur. Et pour faire durer le plaisir, j'ai volontairement morcelé ma lecture pour me calquer sur les confessions de ce cyber-pénitent tombé du ciel. Une confession par jour, un aveu après l'autre, une histoire pour chaque commandement piétiné... dix jours de plaisir en petites lampées...!

Il fallait toute l'impertinence et la douce folie de Pierre Raufast pour faire se rencontrer un curé de campagne et un hacker aguerri. Le lecteur curieux a vite fait de coller l'oreille au confessionnal pour ne rater aucun détail de toutes ces histoires un peu folles confiées par ce mystérieux pirate informatique traqué pour ses sombres agissements. Tout comme l'abbé Francis, lui aussi au spectacle. Pour une fois qu'il se passe quelque chose dans sa paroisse, il ne boude pas son plaisir, attendant fébrilement chaque nouvelle apparition de son cyber-pénitent...

Je ne vais rien vous dire de plus, non. Il faut les découvrir toutes ces histoires. Les savourer. Si comme moi vous avez déjà lu l'auteur vous penserez être en terrain connu, vous serez sur vos gardes, du genre « on ne me la fait pas à moi ». Vous traquerez chaque piste, essayerez d'assembler chaque pièce du puzzle, tenterez de deviner ce que peut bien vouloir ce pirate des temps modernes à ce cher Abbé Francis...

Allez, laissez-vous faire. Régalez-vous des petits clins d'œil distillés ça et là, profitez-en pour être incollable ou presque sur l'espionnage 2.0 quitte à devenir un brin parano... mais méfiez-vous des apparences. C'est délicieux vous verrez,

foutraque mais pas que, intelligent, drôle, inventif et aussi un peu flippant. Quoique. Ce qui est encore plus flippant c'est peut-être l'auteur lui-même et sa redoutable imagination. Je donnerais cher pour l'entendre lui-aussi se confesser un jour, ça doit valoir son pesant de cacahuètes !

Nourritures en tous genres, 3 décembre 2018

<https://nourrituresentoutgenre.blogspot.com/2018/12/habemus-piratam-pierre-raufast.html>

Quatrième année et quatrième roman de Pierre Raufast, désormais un habitué de ce blog. Un peu plus d'un an après *La baleine thébaïde*, on le retrouve avec *Habemus piratam*.

Un jour, dans la vallée de Chantebrie, l'abbé Francis reçoit en confession un mystérieux pirate informatique qui s'accuse d'avoir enfreint les Dix Commandements. Avec délice, le prêtre plonge dans des histoires incroyables, comme celles du faux vol de la Joconde, de la romancière à succès piégée par un drone ou de Toulouse privée d'électricité au nom des étoiles. Il met alors le doigt dans un engrenage numérique qui va l'entraîner beaucoup plus loin que prévu...

Qui aurait encore pu en douter ? Le quatrième roman de Pierre Raufast est encore une réussite ! Cette fois, l'auteur décide de surfer sur des terres plus réalistes et s'inspire de son expérience professionnelle pour nous conter une histoire de pirate informatique. Comme toujours avec lui, ce n'est d'ailleurs pas une mais plusieurs histoires qu'il nous propose, grâce aux confessions dudit pirate auprès d'un curé de la fameuse vallée de Chantebrie. Pas d'inquiétude à avoir sur un vocabulaire trop technique. Pierre Raufast, en plus de son talent de conteur, a un parfait don de vulgarisation qui vous empêchera de vous noyer.

Comme les trois précédents romans, celui-ci est toujours aussi jouissif, enlevé et plein de malice. Il se déguste comme un bonbon. Il fait un peu peur aussi et le lecteur réfléchit à nouveau à sa consommation à outrance des nouvelles technologies, à sa vie qui en devient tellement dépendante et exposée. En tout cas, c'est habile jusqu'à

la toute fin, qui nous arrache un gros sourire et nous fait tourner la dernière page à regret. Et je regarde différemment mon pot de confiture de figes... Jubilatoire.

Actualitté, 26 novembre 2018

<https://www.actualitte.com/article/livres/un-hacker-a-confesse-un-petre-dans-les-enfers-du-dark-web/92054>

Un hacker à confesse

Dans un village reculé de la vallée de Chantebrie, dont Pierre Raufast raffole tant, le père Francis vaque à ses monacales occupations. Messes, enterrements, prêches, et confessions dont la platitude rivalise avec l'âge de ses ouailles. Jusqu'à ce que débarque un étrange pénitent...

Et C'est peu dire que si les DDoS attack, Buffer overflow et autres Backdoor vous sont étrangers, ils n'ont rien de commun avec la liturgie d'un prêtre de campagne. Toutes ces pratiques de pirate informatique sont aussi éloignées de la parole évangélique que la Croix du Christ d'un serveur cloud.

Comment répondre alors à la demande d'un hacker entré dans le secret du confessionnal, soucieux de racheter son âme ? Le père Francis se met pourtant en devoir de prêter une oreille attentive à ce pêcheur en déshérence. Dans le secret de cet échange, le voici entraîné dans des aventures numériques défiant l'imaginaire.

Au-delà du commandement de l'Église qui impose aux fidèles de se vider de leurs péchés, Francis et son cyberpèlerin vont passer en revue les 10 commandements, constatant que le hacker les a méthodiquement violés, les uns après les autres.

Entre le vol de la Joconde, une coupure d'électricité dans la ville de Toulouse, entraînant la mort d'une patiente dans un hôpital, les acrobaties du pirate ne semblent connaître aucune limite. Et l'esprit du prêtre, habitué aux désolants récits de ses paroissiennes tricheuses au Scrabble, s'échauffe, s'emballe.

Surtout que son mystérieux visiteur a la fâcheuse manie de s'évanouir dès son récit achevé. Insupportable, frustrant, mais assez pour exciter la curiosité presbytérale. Le soir, à l'abri des regards, Francis se lance sur la toile, découvre le Dark Web et cherche à éprouver les révélations de son client. Laissant de vilaines traces, à force de

poser d'étranges questions sur d'infréquentables forums. De quoi attirer l'attention de personnes malintentionnées, que le cyberconfessé semble intéresser tout particulièrement.

Dès le titre, détournement de la traditionnelle formule par laquelle le cardinal protodiacre annonce la fin du conclave et l'élection d'un nouvel évêque à Rome, le roman nous embarque. La rencontre entre ces deux mondes, que l'on n'imagine pas cohabiter fait effet. Depuis les sphères quasi mystiques où naviguent les Black Hat, à cette église isolée dans cette minuscule agglomération rurale, les allers-retours entre les fidèles insipides et l'étonnant pirate sont délicieux.

Un effet de contraste rendant les actes de cybervandalisme plus impressionnants encore — et le portrait du pirate se sculpte habilement par ce jeu de contrepoints. Décliner les 10 Commandements à travers des souvenirs de hacking fonctionne très bien ; d'autant que les faits d'armes n'illustrent pas directement le sujet du Commandement.

Riches en rebondissements, ils se jouent en même temps qu'une enquête sur la mort d'une paroissienne, sur fond de traumatisme collectif— l'histoire d'une culotte de possible adultère clouée à la porte d'un boulanger... savoureux.

Habemus piratam offre évidemment l'ultime twist ending, délicieusement cinématographique, et jouissif. Tout le monde sait que le pot à miel — *Honeypot* en terme informatique — est une technique vieille comme le monde. Gare à qui y plonge la main.

Nicolas Gary

Le blog de Dasola, 12 novembre 2018

<http://dasola.canalblog.com/archives/2018/11/09/36846807.html>

Grâce à Pierre Raufast j'ai passé un bon moment de lecture, fl y a beaucoup d'humour et une certaine férocité dans *Habemus piratam* (225 pages jubilatoires et cybernétiques). A Chantebrie, une petite ville du Cantal. Francis, un prêtre, reçoit les confessions de vieilles dames qui trichent au scrabble. Un jour, un inconnu vient se confesser en disant qu'il va bientôt mourir. A la demande du Père Francis, il déroule

jour après jour, l'un après l'autre les dix commandements qu'il a enfreints. Cet inconnu, un très bon informaticien spécialisé dans la sécurité informatique, est devenu un excellent hacker (un mercenaire numérique) se vendant au plus offrant pour une poignée de bitcoins. Dans de courts chapitres,, on suit les pérégrinations de l'informaticien qui grâce à ses connaissances informatiques a privé Toulouse d'électricité pendant une nuit pour faire plaisir à un ami astronome, a volé un roman pas encore publié,, a volé un Corot au Louvre, a influencé des élections présidentielles et siphonné les comptes d'un milliardaire qui en a lésé un autre. Ce chapitre sur le siphonage des comptes est juste à la moitié du roman. Il nous apprend comment voler les données numériques d'un ordinateur portable pas directement connecté à Internet. "Les données sortantes se font via satellite privé, des pare-feu de différentes marques en enfilade et des communications chiffrées de bout en bout avec des clés longues comme un jour sans pain". A la fin du roman, il y a un glossaire simplifié qui définit ce qu'est une DDOS, black hat, botnet, key logger, honeypot, buffer overflow, SSL (Secure sockets layer) etc. Pierre Raufast explique, en post scriptum, qu'après trois romans dans des univers fictifs (*La fractale des raviolis*, *La variante chilienne* et *La baleine thébaïde*), il a eu envie d'écrire une histoire proche de son métier. Il a consacré vingt ans de sa vie à l'informatique. Un roman que je vous recommande absolument.

Lily lit, 15 octobre 2018

<https://lilylit.wordpress.com/2018/10/15/habemus-piratam-loctet-soit-avec-vous/?fbclid=IwAR21aKt7GYJV2ZPxOPZximGsJnSPRJeCYCJzmWpfK%E2%80%A6>

Depuis *La Fractale des raviolis*, Pierre Raufast s'est installé comme l'un des auteurs francophones les plus originaux du moment. Avec son univers mi-réaliste mi-décalé et sa vallée imaginaire, où ses textes nous ramènent toujours, il a su créer un monde reconnaissable tout en développant des intrigues diverses. Son premier livre avait fait des récits enchâssés sa marque de fabrique, le deuxième s'orientait vers la réflexion philosophique, le troisième nous invitait à prendre la mer et à découvrir les dessous d'une sombre organisation.

Après de nombreuses lectures de rentrée aux sujets tous plus pesants les uns que les autres, j'attendais comme une parenthèse plus divertissante et légère cet *Habemus Piratam*. Bien que peu familière de l'informatique, à l'inverse de l'auteur qui se trouve ici dans son terrain professionnel, donc comme un poisson dans l'eau, je n'ai pas tellement appréhendé de me trouver plongée dans cet univers technique. La seule chose que je craignais, c'était que le récit m'attriste comme avait pu le faire son troisième roman plus sombre, *La Baleine thébaïde*.

Mais ici, Pierre Raufast renoue avec le côté souriant, même si parfois grinçant, de ses premiers livres. Il dissémine d'ailleurs au fil des pages de nombreux indices qui rattachent son dernier-né à l'ambiance de ses précédents ouvrages. On s'amuse des querelles de voisinage qui agitent les grenouilles de bénitier locales, et on suit avec un plaisir non dissimulé, à peine interrompu par les recours nécessaires au glossaire, les péripéties informatiques d'Alexander, le pirate du titre.

Finalement, bien que l'histoire soit située en grande partie dans une église, et qu'il ne soit question de piraterie que numérique, on n'est pas si loin d'un récit d'aventure. Non content d'entrer dans des systèmes et de détourner des données, le black hat, qui officie du côté obscur des forces 2.0, s'éclate à échafauder des plans rocambolesques impliquant des compétences aussi diverses que la manipulation de ses confrères, la drague virtuelle façon ado ou la pose de vitres (bien réelles).

Réjouissant comme un film d'espion bourré de gadgets, le roman n'en est pas moins très sérieusement pensé, avec twist et chute pour ébaubir le lecteur. Et au passage, une peinture iconoclaste de l'institution religieuse et une réflexion douce-amère sur la corruption généralisée. Un récit qui a de quoi plaire à tous par son rythme enlevé et sa plume à la fois travaillée et facile à suivre. À mettre entre les mains de toutes celles et tous ceux qui aimaient qu'on leur raconte le soir des histoires d'aventures aux rebondissements improbables.

Le Journal de la Next Gen, 23 octobre 2018

<https://www.info-utiles.fr/modules/news/article.php?storyid=15571>

Polar au cœur du Cybercrime

Il ne se passe pas une seule journée sans que le sujet "Cybercrime" ne soit mis en avant dans les colonnes à "La Une", entre ceux qui réclament des Bitcoins dans le but d'extorquer de l'argent ou qui promette un partage d'héritage africain et/ou toutes autres menaces de malveillants, voici un ouvrage plutôt déjanté qui nous plonge au cœur des arcanes du Net, c'est *Habemus Piratam*.(...) Ce roman va vous plonger dans l'univers de la Cybercriminalité, où le héros du roman est un prêtre de petit village dans la Contrée de la Chantebrie, l'une de ses ouailles, un cyber-pénitent s'installe un beau matin dans son confessionnal.

Le hacker, sorti de nulle part, a décidé d'avouer ses forfaits.

L'abbé Francis n'en revient pas, la vallée de Chantebrie en est toute chamboulée et en son sein, un malveillant œuvre dans l'ombre pour commettre crimes et délits informatiques. Ce hacker des bas-fonds s'accuse d'avoir enfreint les dix commandements de Dieu, du genre : Tu ne commettras pas de vol - Tu ne porteras pas de faux témoignage - etc. Mais aussi aux questions de type : Est-il possible d'éteindre une ville ? Est-ce que l'on peut pirater un ordinateur à distance, ou une TV connectée, s'approprier des lieux en piratant les offices notariaux ?

Habemus Piratam vous immerge dans une série de « coups » informatiques suivant les 10 commandements. Ce roman joue sur les apparences, le dédoublement et fourmille d'anecdotes pour certaines vraies ! A chacun de ces 10 commandements, correspond une histoire dans laquelle L'abbé Francis se plonge avec passion. Et pendant ce temps règne une jolie pagaille dans le petit bourg où les secrets enfouis dans les profondeurs du temps ou du coin du pré ne demandent qu'à resurgir.

Cette aventure extravagante du père Francis va vous prendre en main et vous hypnotiser du début à la fin, vous n'aurez pas le temps de reprendre votre souffle, tant vous voudrez en savoir d'avantage et connaître le pourquoi du comment de cette descente aux enfers.

Chaque histoire a été construite aussi sur des faits réels, chaque chapitre se veut aussi indépendant, mais s'imbrique les uns dans les autres pour constituer une cohérence.

Habemus Piratam ne se lit pas comme un roman traditionnel, mais se dévore avec un appétit gargantuesque et je me suis même surpris à attendre le retour de ce pénitent pas comme les autres pour mieux le connaître, mieux le discerner et même

pour mieux le comprendre. Ce roman est un échiquier où les protagonistes ne sont que des pions, manipulés et abusés. Il s'adresse à tous les publics, que vous soyez un Geek ou pas, un passionné de polar ou de récits fantastiques, au fil de 230 pages à l'écriture légère, vous passerez du sourire aux larmes comme on dit, de l'humour au suspense et une succession d'anecdotes si vraies, que cette fois-ci, la réalité a dépassé toutes les fictions les plus rocambolesques... Jerry G.

Mots pour mots, 10 octobre 2018

<http://www.motspourmots.fr/2018/10/habemus-piratam-pierre-raufast.html>

Surtout ne fuyez pas en lisant ce titre latin : nul besoin de se replonger dans ses déclinaisons et ses souvenirs de versions latines pour profiter du joyeux moment que nous offre Pierre Raufast. Si vous m'aviez vue rigoler toute seule sous ma couette la semaine dernière, vous seriez déjà en librairie en train de vous procurer cet ouvrage. Les ingrédients : un curé, un hacker, un petit village et un confessionnal. Pour assaisonner le tout : une pointe de sel, une bonne cuillère de moutarde forte, du poivre et quelques épices dont seul l'auteur a le secret. Et cette fois-ci, pas de raviolis mais une histoire de confiture de figues qui fait que, plus jamais vous ne regarderez cet accompagnement sans qu'une terrible image ne vous traverse l'esprit.

Je suis encore novice en œuvre de Pierre Raufast, je n'ai lu que *La fractale des raviolis* et je passe donc directement au numéro 4, actualité oblige mais avec la ferme intention de rattraper très vite les lectures manquantes. Néanmoins, si je comprends bien, la vallée de Chantebrie où se déroule l'intrigue de *Habemus Piratam* est un lieu incroyablement riche en péripéties de toutes sortes et donc particulièrement inspirant pour le romancier. Ceci dit, l'Abbé Francis commençait à s'ennuyer sévèrement dans son confessionnal. Les petits péchés de ses paroissiens, entre tricheries au scrabble et suspicion de mensonge lui semblaient terriblement fades et redondants. Il se prenait à rêver d'une énorme confession, un crime peut-être... Alors, l'arrivée soudaine d'un pirate informatique en cavale et pris d'un besoin irrésistible de confesser ses entorses aux dix commandements a sur l'Abbé comme un

effet revigorant. Lui qui a priori ne connaît rien à l'univers technologique trouve là l'occasion d'upgrader son expérience des vicissitudes de l'âme humaine enrichie de nouveaux axes d'inspiration.

Je ne raconterai rien ici des confessions du monsieur, secret oblige. Je dirai simplement que cette drôle de rencontre entre la tradition (le curé d'un petit village) et la modernité (l'un des hackers les plus doués) provoque un délicieux décalage. On apprend des tas de choses sur la sécurité informatique (là par contre ça fout un peu la trouille), normal, c'est le métier de l'auteur, mais pas seulement. Car Pierre Raufast est romancier et ceux qu'il observe et qui constituent sa première matière ce sont bien les hommes. La technologie offre des moyens ; elle devient ensuite ce que l'on veut bien en faire. Au fil de l'exploration des dix commandements, bafoués comme il se doit, il nous offre une savoureuse galerie de comportements humains dont la maîtrise de la technologie ne fait qu'exploiter les failles. On s'amuse énormément, y compris lorsqu'il s'agit d'élucider la mystérieuse apparition d'une culotte dans un champ, cinquante ans après que cet épisode ait ému le village entier. Et comme toujours avec Pierre Raufast, il convient de se méfier des apparences...

J'avoue que je prends goût aux histoires pleines d'humour et d'intelligence de Pierre Raufast qui semble mettre un point d'honneur à divertir son lecteur avec des moyens bien loin d'être traditionnels. Sans jamais oublier les plaisirs de la table (enfin ça je dois encore le vérifier avec les romans 2 et 3 pour en être sûre). Habemus ingeniosum scriptorem.

Nicole Grundlinger

Bricabook, 4 octobre 2018

<http://www.bricabook.fr/2018/10/habemus-piratam-pierre-raufast/>

Le père Francis passe des journées tranquilles. Entre les tricheries de Claudine Hurette au scrabble, et les poulettes pondeuses du voisin. Les heures passent lentement, l'ennui le gagne souvent, mais un jour débarque dans son confessionnal un homme bien étrange.

Il se présente comme un condamné à mort : dans quelques jours, il mourra assassiné par des êtres sans vergogne. Il est temps pour lui de se confesser ... Voilà qui aiguise

l'appétit du curé de campagne. Un tel homme ici ? Illico il pense à ce dernier film avec De Niro et se penche un peu plus pour bien entendre ces aveux d'un autre type. Georgette et Claudine sont vite reléguées aux oubliettes. Commencent alors les confessions de cet homme, hackeur au grand cœur. Est-il encore possible pour lui de trouver l'absolution ?

A l'instar de la *Fractale des raviolis* ou de la *Variante chilienne*, la narration principale du père Francis se double de récits enchâssés du hackeur : chaque confession est l'occasion de revenir sur un des dix commandements. Objets connectés au monde entier, sécurité défaillante d'un grand musée parisien, voilà comment en quelques histoires Pierre Raufast arrive à nous démontrer que rien n'est en sécurité en ce bas monde. Surtout pas notre intimité, même notre tatouage le plus secret ...

Toutefois, cet inconnu est un « white hat », une sorte de hackeur Robin des bois sans la capuche. Et si l'enfreinte est souvent pour tester les limites et les failles avec délice, ce hackeur commet aussi ses méfaits par amitié : « et si je pouvais rendre quelqu'un heureux ? »

Mais forcément, « white hat » ou pas, les conséquences peuvent être néfastes, ou terribles. Gare au retour de bâton. Le récit se fait alors polar : qui est d'ailleurs cet homme ? Pourquoi vient-il dans la vallée de Chantebrie pour avouer ses crimes ?

Les romans de Pierre Raufast sont difficiles à lâcher. Le personnage principal, héros candide et voué à Dieu, est ici un observateur des choses du monde. Il incarne ce lecteur non geek plongé dans une terra incognita. Nul besoin de connaître Aldo Reset pour comprendre le roman. L'écrivain a ce talent de vulgarisation qui met à la portée de tous des histoires de geeks, sans pour autant les galvauder. Ainsi, tout le monde a son compte : les newbies, comme les experts. Si ce n'est pas du talent ...

Depuis toujours, il y a chez cet auteur une volonté de faire rire le lecteur, de le divertir au sens pascalien du terme. Un sens noble du romanesque : il crée et invente pour le plus grand plaisir du lecteur. En quelques phrases, le décor est campé, et le lecteur ferré.

Mais loin de n'être qu'un zébulon propice à nous faire rire, Pierre Raufast nous fait réfléchir : face aux objets connectés, ne livre-t-on pas notre vie en pâture ? Que reste-t-il de nos secrets ? La querelle entre Georgette et Claudine prend tout son

sens: seul le confesseur entendra leurs aveux. Nos confessions à nous se retrouvent sur la toile du monde et du net, Facebook sait tout de nos rituels, de nos boissons, de nos activités. Nous postons toute notre vie. Que reste-t-il de cette intimité ? A nous de la protéger, afin qu'elle reste intacte.

Le savoir-faire romanesque de l'auteur n'est plus à démontrer. *Habemus piratam* est une lecture « aux petits oignons », ou plutôt à la confiture de figues. Mais nous aurions tort de ne pas voir, entre deux récits haletants, une certaine propension poétique. Au début du roman, arrêtez-vous quelques minutes sur la description du confessionnal : ce bois patiné qui craque sous le poids de nos confessions. Il y a là du Giono.

A lire, vous l'aurez compris. Pour la verve romanesque, le divertissement, la réflexion, mais aussi pour vous entraîner au cygne de sel. Félicité garantie. Partagez !

Leïloona

Bricabook – Page des libraires, 28 septembre 2018

<http://www.bricabook.fr/2018/09/interview-pierre-raufast/>

Entretien avec Pierre Raufast

Quatre romans depuis 2014 : quel rythme d'écriture ! Quels sont vos petits rituels ? Comment trouvez-vous le temps d'écrire, en plus de votre métier ?

J'écris souvent le soir après 20h ou le week-end pendant l'heure de la sieste. Je suis capable d'écrire très rapidement car je fais un synopsis détaillé quand je débute un livre. Ainsi, je sais exactement où je vais et ce que je dois écrire à chaque séance d'écriture. Cela me permet d'écrire par petite session de deux heures sans avoir à réfléchir à l'intrigue.

En général, je commence par relire et corriger ce que j'ai fait la dernière fois. Je me remets ainsi dans le bain, puis je continue.

Vos titres surprennent toujours : La fractale des raviolis, La variante chilienne, ou La baleine thébaïde. Et là, un titre en latin ! Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Le choix du titre est collectif chez Alma ! Nous proposons des dizaines de titres et le meilleur gagne ! En l'occurrence, *Habemus Piratam* a été trouvé par le stagiaire d'Alma. Le défi est de trouver un titre qui résume bien le livre et qui suscite la curiosité du lecteur. Ici, *Habemus Piratam* rappelle à la fois l'univers du hacking et celui de l'église où se déroule l'histoire.

En plus d'être écrivain. Vous êtes aussi ingénieur en sécurité informatique. Dans Habemus Piratam, vous avez choisi d'allier vos talents de conteur à celui de votre univers professionnel. Le roman se lit aisément. Même sans plonger le nez dans le glossaire à la fin du livre. Cela n'a-t-il pas été compliqué de vous mettre à la portée de tous vos lecteurs ?

C'était la principale difficulté, mais aussi défi du roman. J'en avais marre des stéréotypes simplistes véhiculés dans les films ou les livres (le jeune garçon en capuche et la jeune fille punk). La réalité est tout autre ! Mon challenge était de réussir un livre captivant et réaliste, dans lequel les spécialistes se retrouveront, sans noyer le néophyte sous une avalanche de détails techniques et abscons. J'espère avoir réussi ! Il y a une certaine beauté dans ce jeu du gendarme et du voleur. Un peu comme dans une partie d'échec compliquée : une esthétique de l'ingéniosité. C'est ce que je voulais aussi montrer.

Il y a une réelle dimension ludique dans votre écriture. Le lecteur rit ou sourit de vos clins d'œil. Mais derrière ce ton léger. Ne peut-on pas lire dans ce nouveau roman une mise en garde contre ces objets connectés qui envahissent notre quotidien ? Vous-même, avez-vous, par exemple, un sleepgood ?

Nous vivons dans un monde digital formidable mais où tous les excès sont possibles. Notre vie privée est de plus en plus exposée et menacée. Le « Je n'ai rien à cacher » n'est pas la bonne réponse. Imaginez demain, une demande de prêt face à un banquier qui connaît tout de votre mode de vie (fête entre potes, gros fumeur, informations sur votre santé, propension à rouler trop vite, etc.). Nous allons tout droit vers une société à plusieurs vitesses où notre avatar numérique sera notre pire mouchard. Je n'ai pas de sleepgood, je préfère une bonne vieille tisane noyée d'une goutte de rhum pour m'endormir !

Vous jouez toujours sur la lisière entre la part réelle et la part fictive dans vos romans. Qu'en est-il dans Habemus Piratam ?

Disons que la moitié des histoires sont vraies et que l'autre moitié le deviendra dans les douze mois à venir ! Depuis que j'ai commencé ce livre, les scénarios se réalisent les uns après les autres. C'est incroyable ! Cet été encore, j'ai appris qu'en Ukraine, le système notarié avait été piraté et que des personnes s'étaient approprié des biens immobiliers pour plusieurs millions. Exactement comme dans mon livre !

Propos recueillis par Leiloon

Global Security Mag, 28 septembre 2018

<http://www.globalsecuritymag.fr/Habemus-Piratam-par-Pierre-Raufast,20180829,80550.html>

L'abbé Francis n'en revient pas : un cyber-pénitent s'installe un beau matin dans son confessionnal. Le hacker, sorti de nulle part, a décidé d'avouer ses forfaits. La vallée de Chantebrie en est toute chamboulée. L'abbé Francis ne confesse en général que de petites querelles de paroissiennes. Un jour, il reçoit les confidences d'un mystérieux pirate informatique qui s'accuse d'avoir enfreint les Dix Commandements. A chacun correspond une histoire dans laquelle le prêtre se plonge avec délices comme celles du faux vol de la Joconde, de la romancière à succès piégée par un drone ou de Toulouse privée d'électricité au nom des étoiles. Il met alors le doigt dans un engrenage numérique dont il ne soupçonne pas les effets....Et pendant ce temps règne une jolie pagaille dans le petit bourg où les secrets enfouis dans les profondeurs du temps ou du coin du pré ne demandent qu'à resurgir.

Dans ce quatrième roman, Pierre Raufast allie son talent de conteur à ses connaissances professionnelles en sécurité informatique. Il en résulte un délicieux cocktail d'anecdotes réalistes, d'humour, de suspens et d'espiègleries. Un roman qui se lit d'une traite et qui plonge le lecteur dans les joyeuses manipulations du net !

Marc Jacob